**Graphisme alternatif et engagement politique après 1968 : journée d’étude - 12 décembre 2014**

***EHESS – Amphi François Furet – 105 bd Raspail – 75006 Paris***

***10h-17h***

La journée d’étude s’intéresse aux relations entre graphisme et politique, de 1968 à la fin des années 1980, et particulièrement aux correspondances et jeux d’influence observables au niveau international dans les pratiques et les productions des graphistes.

Dans les années 1960, et dès avant 1968, des graphistes commencent à faire entendre des voix divergentes face à la puissance des agences, dont l’influence est rendue responsable d’un appauvrissement de l’affiche et d’une certaine dégradation des conditions de travail des graphistes. Les influences éclairantes sont alors recherchées notamment du côté du graphisme cubain ou des artistes polonais. Mai 68 vient renforcer une contestation naissante : en France, le graphisme issu de l’atelier des Arts déco ou de l’Atelier populaire trouve dans l’Institut de l’Environnement un lieu où continuer à explorer des formes d’expression alternatives, et questionner la soumission à la commande. Le travail en collectif, déjà expérimenté dès les années 1950 par les Américains de Push Pin Studio, ou dans les années 1960 par les peintres espagnols antifranquistes de Equipo Crónica, semble alors une des modalités de faire coïncider engagement politique et création graphique : c’est le mode de travail que choisissent Grapus et les Néerlandais de Wild Plakken (1977-1993).

La journée d’étude accordera une attention particulière au fonctionnement du collectif, au rapport au commanditaire et à la circulation des signes graphiques au niveau international.

*Matinée*

**10h**: Accueil et introduction : Valérie Tesnière, directrice de la BDIC

**10h15-13h : Politique et graphisme ; circulation des pratiques et des signes graphiques dans les années 1960-1970**

Modération : Catherine de Smet, historienne du graphisme (Université Paris 8, École européenne supérieure d'art de Bretagne de Rennes)

* **10h30-11h30 : Tony Côme**, historien du design et de l’architecture : *"Grapus à l'Institut de l'Environnement, 1969-1971 : la formation d'une ‘brigade de projétation’."*
* **11h30-12h30 : Héctor Villaverde**, graphiste : *Cuba: Una visión personal del diseño gráfico de finales de la década de 1960 [Cuba : une vision personnelle du graphisme de la fin des années 1960]*
* **12h30-13h** : débat

*Après-midi*

**14h-17h : Pratiques collectives, rapport à la commande**

Le choix de s’inscrire dans un fonctionnement collectif induit-il un rapport particulier au politique et à la commande ? Comment le travail en collectif s’organise-t-il, comment les choix se font-ils, comment les décisions, y compris artistiques, se prennent-elles ? Le travail en collectif est-il la manifestation, particulière à une époque, d’un graphisme alternatif ? En quelle mesure est-elle un positionnement politique et/ou artistique ?

Modération : Béatrice Fraenkel, anthropologue de l’écriture (EHESS)

* **14h-15h : Véronique Vienne,** auteur et critique spécialiste du design graphique : *Contestation et commerce aux USA : le jeu des graphistes engagés.*
* **15h-16h : Lies Ros**, graphiste : *If you don't like the world as it is, then just imagine a new one*.
* **16h-17h : Débat, suivie d’une synthèse de la journée**

|  |
| --- |
| La journée d’étude s’insère dans le projet de recherche « Engagement politique et création graphique », porté par l’Université Paris Lumière, qui inclut notamment un séminaire de recherche commun à Paris 8, l’EHESS et la BDIC autour du collectif français Grapus (1970-1990), un projet de travail des étudiants de l’École européenne supérieure d'art de Bretagne de Rennes, “ L’intérêt public dans la sphère privée : Grapus collectionné”, et un projet d’exposition sur le graphisme international des années 1970-1980, qui se tiendra à la BDIC en 2016. |